



A titre informatif

La Prière Embrasée

MARIE, LA CROYANTE

Un temps d'attente

A plusieurs reprises, Jésus a attiré l'attention des disciples sur l'heure qui allait venir. Or, quand l'heure était là, c'était le désarroi complet. Or, la Vierge Marie était présente au Golgotha. Elle reçut encore une mission de la part de Jésus, puis elle a vu mourir son Fils, le grand messager de l'amour et la miséricorde. Marie qui gardait tout dans son cœur a dû se souvenir des paroles que l'ange lui avait dites : « Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, il règnera sur la maison de Jacob à jamais et son règne n'aura pas de fin » (Lc 1, 32). Or, tout semble fini, qu'en est-il de cette promesse ? Descendu en hâte de la croix avant le sabbat, Jésus repose maintenant dans un tombeau d'emprunt.

La Vierge Marie ne s'est pas repliée sur sa douleur. Au cénacle elle a rejoint les apôtres. Espérant contre toute espérance, comme Abraham, elle a cru à l'impossible et a participé à la prière des apôtres. Jésus n'avait-il pas dit : « Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24).

Assidus à la prière

Les disciples avec Marie étaient assidus à la prière et tous ont été transformés. Le Seigneur lui-même est venu habiter leur cœur, ils sont devenus des hommes nouveaux ; la peur et les hésitations avaient disparues. Jésus l'avait dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis : à mois de naître d'en-haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu ». Dans cet énoncé, les deux verbes méritent pleine attention : 'naître' et 'voir'. D'abord le verbe 'naître' : c'est une œuvre qu'on ne peut pas réaliser soi-même, on la reçoit. Puis, chaque naissance suppose une mère. Marie présente parmi les disciples a pu leur partager sa foi et l'Esprit Saint l'a fécondée. A ce moment des hommes nouveaux sont nés.

Puis il y a le verbe 'voir'. Souvenons-nous de la parole de Jésus sur la route d'Emmaüs : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !... Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Voilà ce qui est arrivé aux disciples, ils sont devenus 'clairvoyants'.

Contemplant l'agir de Dieu, le père de Montfort tire cette conclusion : « Dieu l'a dit ou l'a promis, voilà la pierre fondamentale de toute prière ». Comme le Seigneur a fait depuis le début, il le fait encore.

La mission de Marie

Le Concile Vatican II, dans sa constitution Lumen Gentium a dit sur Marie ces paroles très profondes : « La bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix où, non sans un dessein divin, elle était debout... ». La mission de Marie ne s'est pas terminée, ni au Calvaire,

ni au Cénacle. Elle doit être là où sont les disciples en prière, aujourd'hui encore. C'est pourquoi nous croyons fermement qu'elle sera avec nous le 6 mai prochain.

Entre Pâques et la Pentecôte, la germination de la semence

Un chemin à parcourir

Le temps liturgique que nous vivons est tout indiqué pour être assidus à la prière en union avec la Vierge Marie. Le mois prochain nous vivrons la Pentecôte, mais avant d'en arriver là au mois d'avril, nous avons un chemin à parcourir et la liturgie nous offre deux 'éclaireurs de marque' !

L'annonce

Le 4 avril, nous commémorons et célébrons l'Annonce du Seigneur, l'accueil que lui offrit la Vierge Marie et le fait qu'il prit chair dans son sein. « Comme Jésus est entré dans le monde, il le fera jusqu'à la fin des temps » répète le père de Montfort. Dieu, pensant à l'humanité entière, s'est adressé à une jeune fille de Nazareth. Faisons l'application à la Montfort : lors de notre baptême, le même Dieu, pensant à beaucoup d'autres, s'est adressé à nous les baptisés demandant notre collaboration pour la réalisation de son grand projet : 'terre nouvelle, cieus nouveaux'. A notre place nos parrains et marraines ont répondu 'oui' au Dieu demandeur. Qu'en faisons-nous de notre 'oui' ? Le père de Montfort nous suggère de renouveler consciemment chaque jour notre 'oui' et de prendre une attitude de service.

Il n'est pas loin

Il y a 300 ans, le 28 prochain, jour pour jour, il s'est envolé au ciel, or il ne nous laisse pas seuls. Souvenons-nous de son témoignage dans sa lettre aux habitants de Montbernage et autres paroisses où il avait prêché une mission. Ceux avec qui il se sait lié, il ne les oublie jamais : « Chers habitants de Montbernage, de St-Saturnin, St-Simplicien, de la Résurrection et autres qui avez profité de la mission que Jésus-Christ, mon Maître, vient de vous faire, salut en Jésus et en Marie. Ne pouvant vous parler de vive voix, parce que la sainte obéissance me le défend, je prends la liberté de vous écrire, sur mon départ, comme un pauvre père à ses enfants, non pas pour vous apprendre des choses nouvelles, mais pour vous confirmer dans les vérités que je vous ai dites. L'amitié chrétienne et paternelle que je vous porte est si forte que je vous porterai toujours dans mon cœur, à la vie, à la mort et dans l'éternité! Que j'oublie plutôt ma main droite que de vous oublier en quelque lieu que je sois, jusqu'au saint autel! que dis-je? Jusqu'aux extrémités du monde, jusqu'aux portes de la mort: soyez-en persuadés, pourvu que vous soyez fidèles à pratiquer ce que Jésus-Christ vous a enseigné par ses missionnaires et moi indigne, malgré le diable, le monde et la chair. » Quel témoignage !

Avec confiance, cheminons tout au long du mois d'avril en compagnie de ces 'deux éclaireurs'.